

Typologie des glossaires des éditions de textes de français médiéval

Le glossaire constitue un élément capital dans une édition de texte médiéval. Rares sont les éditions qui n'en ont pas. Comment s'est introduit cet élément dans la tradition éditoriale ? N'allons pas croire qu'il s'agit d'une invention de philologues allemands. À ma connaissance, la première édition d'un texte médiéval à avoir été munie d'un glossaire, annoncé comme tel, fut celle de Thaumais de La Thaumassière 1690, qui contient aux pp. 476-514 un « Glossaire sur les Coustumes de Beauvoisis, par Philippes de Beaumanoir, les Assises de Jerusalem, & autres anciens Auteurs », accompagné des références et illustré de citations puisées dans de nombreux textes. Le terme *glossaire* y est visiblement emprunté au latin *glossarium*, et de fait La Thaumassière emploie aussi le mot *glossaire* pour parler du *Glossarium mediae et infimae latinitatis* de Du Cange, qui venait de paraître en 1678. Le mot français *glossaire*, qui n'est pas dans le DMF ni dans le TL, est daté, par les dictionnaires (DG ; FEW ; TLF) de 1585 (Cholières), sous la graphie *glosaire*, d'après une indication de Delboulle, que personne n'a eu la curiosité de vérifier ; mais le contexte, cité par Gdf 4, 293b ou dans Hu 5, 174 s.v. *matagraboliser*, permet de comprendre qu'il s'agit d'une désignation des ouvrages des juristes Accursius et François Accolti, dit l'Aretin, et ce mot n'a donc rien à voir avec ce qui nous occupe ici¹. Par contre on trouve bien ensuite, en 1666, le mot *glossaire*, avec le sens qui nous retient (« un *glossaire* pour l'explication des mots difficiles » dans le TLF). Certes le mot n'a pas eu l'heur de plaire à Richelet 1680, qui dit : « glossaire : mot qui signifie dictionnaire, mais qui ne se dit guère en parlant sérieusement » ; au contraire La Curne de Sainte-Palaye n'a pas craint de lancer le projet d'un *Glossaire françois*, devenu ensuite, dans un premier tome, publié par Mouchet, le *Glossaire de la langue françoise depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV*, puis publié et remanié par L. Favre, sous le titre *Dictionnaire historique de l'ancien langage françois ou Glossaire de la langue françoise : depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV*.

Donnèrent leurs lettres de noblesse aux premiers glossaires les ouvrages comme Lenglet du Fresnoy 1731, qui contient aux pp. 627-645 un « glossaire des anciens termes contenus dans les ouvrages précédens » (avec les références) et Lenglet du Fresnoy 1735, qui contient, aux pp. 297-384 du t. 3, un « glossaire ou explication des anciens mots du roman de la Rose, et autres poësies de Jehan de Meun » (avec les références). Rebondissant sur ce dernier, Lantin de Damerey 1737, publie un *Supplément au glossaire du Roman de la Rose contenant des notes critiques...* (le glossaire occupe les pp. 103-314), précédé par un *Discours sur l'utilité des glossaires* (pp. 99-102), dont j'extrais la conclusion :

1 Signalons un *Glosaire* (traduisant le latin *Glossarium*), pour désigner le *Glossarium* (ou *Magnae Derivationes*) d'Uguccione de Pise, dans la traduction (ca. 1333-40) de la *Légende Dorée* de Jacques de Voragine par Jean de Vignay (cf. F. Duval, *Lectures Françaises*, Genève, Droz, 2007, p. 119).

« Il seroit à souhaiter que ce qui a été fait à l'égard du Grec et du Latin, eût été pratiqué avec autant de soin à l'égard de notre langue... Ce seroit un Ouvrage très-utile que celui qui contiendrait un Glossaire universel de la Langue Romance ; mais il faudroit commencer par fixer la plupart des termes où la négligence des Copistes, ou peut-être leur ignorance ont glissé tant de variations. La restitution de ces passages seroit plus utile que celle que l'on fait tous les jours de tant de Phrases Grecques et Latines, où la plupart du tems on ne travaille que par conjecture... Un bon Glossaire de notre langue nous mettroit en état, je ne dis pas de lire les Romains (car ils ne doivent être lus qu'autant qu'ils nous mènent à la connoissance de la langue Romance) mais on seroit en état de s'instruire dans une infinité de ms. qui se moisissent dans les Bibliothèques des Sçavans, de plusieurs usages dont l'origine nous est inconnue. C'est dans ces précieux restes de l'Antiquité Gauloise que l'on trouveroit plusieurs titres propres à éclaircir beaucoup de faits embrouillés dans notre Histoire... Connoissance plus utile pour un François, que celle qu'il pourroit puiser dans l'ancienne Grèce et dans l'ancienne Rome ».

À la même époque, Levesque de la Ravallière 1742, donne un large « glossaire » [pp. 189-301] dans le tome 2 de son édition des *Chansons du Roy de Navarre*. Puis, qui vous est sûrement plus familier, vint Barbazan 1756 et l'espace de son « Vocabulaire » ne fut pas mince ; il s'étendait sur plus de 150 pages, à savoir t. 1, pp. 249-306 ; t. 2, pp. 302-360 ; t. 3, pp. 269-308.

On citera ensuite les deux volumes de Méon 1808, terminés l'un par un « glossaire des mots hors d'usage contenus en ce volume, et l'étymologie d'un grand nombre d'entr'eux ; avec plusieurs mots qui sont actuellement en usage, et dont les étymologies ne sont pas parfaitement connues », couvrant les pages 419-465, l'autre par un « glossaire contenant l'explication des mots les plus difficiles à entendre qui se trouvent dans ce volume » [pp. 445-467] ; et du même, en 1814, son édition du *Roman de la Rose*, terminé, au t. 4, par un « glossaire ou explication des mots hors d'usage, qui se trouvent dans le Roman de la Rose et autres poésies de Jean de Meun » [pp. 197-493] (avec les références), puis en 1823 une édition de deux volumes d'un Nouveau recueil avec chacun un « glossaire contenant l'explication des mots les plus difficiles à entendre qui se trouvent dans ce volume » [t. 1, pp. 455-498 ; t. 2, pp. 459-480].

On citera encore, parmi les glossaires sérieux de cette époque antérieure à la naissance de la philologie romane : Michel 1835-1839 qui donne au t. 2 (1835) un « glossaire » [pp. 228-266] (avec les références) des *Poèmes sur Tristan* et Michel 1837, avec un « glossaire et index » pp. 169-222 (avec les références) de la *Chanson de Roland* et enfin Charrière 1839, qui propose au t. 2 [pp. 563-580] de son édition de la *Chronique de Bertrand Du Guesclin*, un « glossaire ».

Il est vrai qu'à cette époque le lecteur de textes médiévaux était fort démuné, en dehors des répertoires plus généraux (Nicot, Trévoux), ou spéciaux (Ménage), il ne pouvait compter que sur Borel 1655 et sur Du Cange 1678, qui n'avait pas encore bénéficié des ajouts de Carpentier (1766). Les premiers dictionnaires, qui sont plutôt des listes d'équivalents, viendront ensuite : F. Lacombe 1766 et 1767 ; François 1773 et 1777 ; Roquefort 1808. Notons d'ailleurs les titres où alternent les désignations de *Tresor*, *Dictionnaire*, *Vocabulaire* ou de *Glossaire*, variations qui se retrouvent encore en Suisse, où nous avons le *Glossaire des patois de la Suisse romande*, le *Vocabolario dei dialetti della Svizzera italiana* et le *Dicziunari Rumantsch Grischun*. Tous ces lettrés érudits étaient en attente d'une méthode lexicographique, dont ils sentaient la nécessité, comme Méon 1808 [t. 4, pp. 195-196] l'exprime très bien : « M. de Sainte-Palaye avoit conçu et commencé à exécuter le plan du Glossaire de la langue française, conformément au vœu de M. Lantini de Damerey. Une grande partie de la lettre A en a été imprimée, et, à l'exception de quelques articles qui me

paraissent un peu trop étendus, M. de Sainte-Palaye, à en juger par cette partie de son travail, eût parfaitement rempli l'engagement qu'il avoit pris dans son Prospectus. Cependant je pense qu'il auroit dû commencer par dépouiller scrupuleusement nos anciennes traductions : la lecture de ces divers ouvrages lui auroit offert beaucoup de mots qui manquent dans son Glossaire, et dont la signification eût pu être exactement déterminée, en comparant ensemble les traductions et les originaux. Il est certain que l'on ne parviendra jamais à nous donner un bon Glossaire de notre langue, si l'on ne s'attache à exploiter cette mine. Ce travail est fastidieux sans doute, et je ne crois pas même qu'il puisse être exécuté par une seule personne ; partagé entre plusieurs savants qui auroient du goût pour cette sorte de recherches, et qui auroient à cœur la gloire littéraire de leur pays, quels fruits précieux ne retirerions-nous pas de leur constance et de leurs nobles efforts ! » Cette idée de recourir aux traductions pour interpréter au mieux les sens des mots a été ensuite largement mise en pratique, et elle s'est avérée féconde, de même que l'utilisation des glossaires latin-français.

Ces premiers travaux, fort estimables d'ailleurs et qui peuvent même ponctuellement, encore aujourd'hui, ouvrir une piste, manquaient de la rigueur qu'imposèrent les travaux de Diez. Elle se marque pour la première fois, et de façon très remarquable, avec Mätzner 1853, bonne édition d'un choix de chansons, qui contient un « Glossar » [pp. 299-384] (glossaire quasi-exhaustif avec les références, – il ne manque que celles de quelques mots grammaticaux, comme la préposition *a* ou la conjonction *et*). Les articles ont une forme méthodique, où l'on trouve étymon², appuyé par les correspondants romans, classement sémantique, inventaire des formes déclinées ou conjuguées. Du point de vue de la rigueur de la présentation, le « *Glossar* » de Mätzner dépasse de très loin des travaux toujours aussi utiles que ceux de Bartsch 1855 et son « *Wörterbuch* » [pp. 185-236] (avec les références), 1866 et son « glossaire » [col. 499-678] (avec les références), 1887 et son « glossaire »³, [col. 673-922] ou d'Émile Gachet 1859, [pp. 27-447] (avec les références), qui est le premier ouvrage fait seulement d'un glossaire et inaugure ainsi une tradition que nous verrons fleurir ; il marie avec érudition, mais prolixité, un commentaire nourri de rapprochements avec de nombreux textes médiévaux et discutant sens et étymologies proposées, y compris celles de Diez. En ce sens, on peut dire qu'il continue la tradition du 18^e siècle, en la confrontant aux travaux contemporains, sur lesquels il est bien informé ; il cite fréquemment Diez, Diefenbach, Grandgagnage, et Raynouard, mais aussi de Chevallet, Genin ou Roquefort, c'est dire qu'il fait un peu feu de tout bois.

Nous arrivons maintenant à un des premiers immenses lexicographes, Auguste Scheler (1819-1890). C'est un Suisse, plus âgé d'une quinzaine d'années qu'A. Tobler, qui suivit, à Bonn, l'enseignement de Diez, bien avant Tobler ou Paris, et qui vint enseigner à l'Université de Bruxelles dès l'âge de 20 ans, à l'époque où, à Liège, Charles Grandgagnage commençait à travailler au magnifique *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne, avec un glossaire d'anciens mots wallons*. Appelé par le roi des Belges qui lui donna le titre de bibliothécaire-adjoint et de professeur des princes, en 1839, puis de bibliothécaire du Roi 1853, poste tout honorifique, il vulgarisa – après avoir publié, sous le pseudonyme de Louis de Landes, un *Glossaire érotique de la langue française*

2 Un compte rendu de Ferdinand Wolf – le philologue viennois, ami de P. Paris, qui fut à l'origine du séjour à Bonn, auprès de Diez, de G. Paris cf. U. Bähler, Gaston Paris et la philologie romane, pp. 45-48 – (paru dans *Blätter für literarische Unterhaltung*, 2 (1854), p. 680), très favorable et qui souligne la valeur du glossaire (« eine sehr schätzbare Beigabe »), regrette cependant que tout l'apport de Diez en matière d'étymologie n'ait pas été mis à contribution.

3 Comptes rendus détaillés du glossaire de G. Paris et d'A. Mussafia, respectivement dans *Romania*, 18 (1889), pp. 143-154 et pp. 506-508.

(contenant l'explication de tous les mots consacrés à l'amour), Bruxelles, 1861 – les travaux de Diez, dans un *Dictionnaire d'étymologie française d'après les résultats de la science moderne*, 1862¹-1888³. Il fut à la fois éditeur de textes et lexicographe, et ses éditions de textes (dont les plus connues sont celles de Baudouin et Jean de Condé 1866-67, de Watriquet de Couvin 1868, des *Poésies* de Froissart 1870-72, des *Trouvères belges* 1876-79) valent encore de nos jours par ses annotations lexicographiques. Il ne confectionna pas de glossaire dans ses éditions de textes (sauf pour les poésies de Froissart, Scheler 1872, avec un glossaire [pp. 307- 417]) ; il inaugura plutôt une présentation, qui fut celle aussi du premier volume de la SATF (*Chansons françaises du XV^e s. éd. par G. Paris*, 1875), ou de quelques-unes des premières éditions du très grand éditeur que fut W. Foerster (*Li chevaliers as deus espees* 1877, avec sa *Wortverzeichnis*, ou le *Lyoner Ysopet* de 1882, avec un *Glossar* qui combine un glossaire et un index des notes) et que l'on retrouvera dans la grande édition des œuvres d'Adenet par A. Henry, et aussi dans son édition de Villon (en collaboration avec Rychner 1974-1985), qui consiste à donner en notes au fil du texte des commentaires lexicologiques et d'y renvoyer par une table alphabétique publiée séparément. Pour utiliser cette procédure, que je déconseille au débutant tant elle réclame une grande maîtrise, il faut réunir plusieurs conditions : il est préférable qu'il s'agisse d'un grand texte, pour lequel on a déjà un glossaire d'envergure (pour Villon, Burger 1974 ; pour la *Chanson de Roland*, Foulet 1927) ou d'un texte de grande dimension, dont le glossaire serait immense et très banal (ce peut être le cas d'Adenet cf. Henry 1951-1971 ou du *Chevalier as deus espees* cf. Foerster 1877), ou encore d'un texte très difficile, qui réclame de nombreuses notes lexicologiques (par exemple Baudouin de Condé Scheler 1866-1867 ou le *Lyoner Ysopet* cf. Foerster 1882). Il faut aussi que les notes lexicologiques soient de grande qualité, pour compenser le maniement malaisé de ce genre de présentation, qui réclame trois yeux, l'un dans la table finale, l'autre à la note en question, le troisième dans le texte lui-même.

Mais revenons à Scheler. Pour des textes qu'il n'éditait pas lui-même, il a confectionné des glossaires : un *Glossaire des Chroniques de Froissart*, – et je recommande à tous d'en lire la belle préface où il expose magistralement ses buts et qui peut encore inspirer la réflexion de l'apprenti glossairiste ; une *Étude lexicologique sur les poésies de Gillon le Muisit*, avec un glossaire qui complète et corrige, pour ce texte particulièrement difficile, celui de l'édition de Kervyn de Lettenhove ; un *Glossaire philologique de la Geste de Liège*, qui forme un complément indispensable à l'édition des 53000 alexandrins de cette *Geste*.

À l'époque de Scheler, qui avait-il en France même ? N. de Wailly publiait *l'Histoire de Saint Louis* par Joinville, en 1868 avec un « Vocabulaire » [pp. 305-386], qui est en fait un index presque exhaustif et extrêmement soigneux du vocabulaire, parsemé sporadiquement de gloses, ce qui s'explique parce qu'antérieurement (en 1867) il avait publié une autre édition du même texte accompagnée cette fois d'une traduction. Ceci m'amène à dire un mot des éditions avec traduction, sans glossaire. En principe, je n'y suis pas très favorable, même si je dois avouer que j'y ai recours quand il s'agit d'essayer d'interpréter un mot ou une expression que j'ai besoin de replacer dans un contexte large, quelques fois de plusieurs dizaines de pages. Mais pédagogiquement, c'est désastreux ; il faut s'habituer à lire les textes dans leur langue originelle. Pour le lexicographe, c'est le règne de l'à peu près. Il y a une différence entre un glossaire et une traduction. Aussi de très bonnes éditions de textes particulièrement difficiles comme le *Jeu de saint Nicolas* de Jehan Bodel (Henry 1962¹-1981³) ou les *Vers de la Mort*, de Robert le clerc d'Arras (Brasseur/Berger 2009), ont été accompagnées d'une très bonne traduction et d'un glossaire exhaustif ou au moins très large. Mais le seul moyen d'interpréter un texte est de s'interroger sur la valeur de chacun des mots dans le texte, et l'on n'a pas trouvé mieux que le glossaire pour le faire.

Fermons la parenthèse et revenons aux glossaires du dernier quart du 19^e siècle. On venait de fonder, à Paris, la Société des Anciens Textes Français, pour laquelle on ne peut pas dire que le glossaire constituait une préoccupation importante. Le premier volume (1875), les *Chansons françaises du XV^e s.*, éd. par G. Paris, avait sur 3 pages un « index des mots expliqués dans les notes ». Le second volume (1875), *Brun de la Montaigne*, éd. par P. Meyer, avait un « Vocabulaire », savant mais maigrelet, qui utilise largement les glossaires de Gachet et de Scheler, dont nous avons parlé. Les volumes suivants avaient aussi des glossaires de qualité inférieure à ce qu'offrait par exemple W. Foerster ; qu'on compare les glossaires des éditions concurrentes et concomitantes d'*Aiol* (Foerster 1876-1882 et Normand/Raynaud 1877) ! Il faudra attendre 1893 et le tome 8 de l'édition des *Miracles de Notre Dame par personnages* pour avoir un bon glossaire dû à F. Bonnardot, comme sont aussi très méritoires et bien propres à rendre encore de grand services les glossaires du *Roman de Troie* [Constans 1909] et du *Roman de la Rose* [Langlois 1924]. En Allemagne, les éditions de la *Gesellschaft für romanische Literatur* ont fourni toute une série de bons glossaires, répondant aux mêmes principes et dont la substance a nourri le TL (Stimming 1911, 1918, 1920 ; Breuer 1914 ; Foerster 1915 ; Schultz-Gora 1936), et on peut leur adjoindre Warnke 1885, 1898 ; Appel 1907. Mais, à mes yeux, il faut donner la palme à W. Foerster pour son dictionnaire de Chrétien de Troyes (1914¹-1933²). Il a conservé de l'enseignement de Diez, l'indication étymologique, qu'il donne entre parenthèses. Les articles sont solides, clairs, sans négliger les variantes, ce qui n'était pas du tout commun à l'époque. D'ailleurs, et c'est toujours d'actualité, un glossaire qui ne tient pas compte des variantes manque à l'un de ses objectifs, qui est de décrire la langue du texte et de ses éventuelles modifications, qui sont souvent riches d'enseignements. À l'avenir, il sera concurrencé par le dictionnaire électronique qu'élabore P. Kunstmann.

Foerster était un contemporain de G. Paris et de P. Meyer, dont il était le cadet de moins de cinq ans. À la génération suivante, l'école française sera illustrée par un remarquable lexicologue, A. Thomas, surtout étymologiste et qui n'a pas vraiment pratiqué le genre du glossaire. Mais un de ses élèves, le suédois G. Tilander, s'y est illustré avec brio. On pourra citer ses travaux sur le lexique du *Roman de Renart* (Tilander 1923 et 1924) et ensuite d'innombrables recherches sur le domaine cynégétique, à commencer par son édition avec glossaire [t. 2, pp. 259-425] des *Livres du roy Modus et de la royne Ratio*, 1932. Mais ces travaux penchaient trop vers la rareté ; ils touchaient des langues de spécialités, des vocabulaires techniques. En conséquence, le vocabulaire du *Roman de Renart*, n'a pas encore reçu par exemple tout l'éclairage qu'il mériterait. En particulier, l'attribution au fameux Pierre de Saint-Cloud de la branche initiale a contribué à y voir une œuvre sans couleur régionale, ce qu'elle n'est pas. Donc, l'étude lexicale conduite à la manière d'un Tilander, pour indispensable et très remarquable qu'elle soit, ne saurait satisfaire entièrement le Français, qui avec son culte de « l'honnête homme » n'apprécie que modérément le spécialiste, et aime aussi que les faits soient placés dans leur développement historique et culturel. L'image du lexicographe honnête-homme, s'est incarnée longtemps dans L. Foulet. Ami du grand maître des études romanes, M. Roques, il commença par donner des glossaires exhaustifs, d'*Aucassin et Nicolette*, puis de *La Chanson de Roland*. Ce sont les premiers glossaires absolument exhaustifs. Ils rompent ainsi avec une tradition qui faisait que les glossaires gardaient quelque chose de leur objectif initial : expliquer les mots difficiles du texte ; mais évidemment que veut dire difficiles ? Il y a des mots difficiles à comprendre pour un profane, qui sont parfaitement clairs pour un spécialiste ; inversement, il y a des mots apparemment clairs, qui sont trompeurs (c'est le cas exemplaire des faux-amis). Ces glossaires de Foulet inaugurent un genre, assez peu pratiqué, car outre ses difficultés, il ne peut s'appliquer qu'à des textes assez courts et dignes d'intérêt. Le

meilleur dans le genre est probablement celui de Henry 1962¹-1981³, qui pour avoir peiné à rédiger un glossaire exhaustif du *Jeu de saint Nicolas*, aimait à dire que c'était le meilleur moyen de tester toutes ses connaissances en ancien français. Ce type de glossaire a été, sinon remplacé, du moins facilité par les concordances qui se sont répandues depuis les années 1960. Liège a été un moment à la pointe de la recherche en ce domaine, avec les publications de l'Institut de lexicologie française, qui a donné sous la signature de G. Lavis et de M. Stasse, une série de 9 concordances, entre 1970 et 1995, suivis de près par le Centre de recherches et d'études linguistiques d'Aix-en-Provence, qui en a donné 4, moins élaborées, entre 1974 et 1978, sous la signature de G. Andrieu, J. Piolle et M. Plouzeau. Et dans la série, il y a l'importante concordance de Chrétien de M.-L. Ollier 1989. Maintenant, on dispose d'un nombre infini de textes scannés, qui ouvrent des perspectives illimitées !

Mais après ses glossaires exhaustifs, L. Foulet, qui écrivit aussi de remarquables articles lexicographiques, publiés dans la *Romania* – et j'en reviens lexicographe honnête-homme –, se consacra au glossaire de la *Première Continuation de Perceval*, qui est un glossaire résolument sélectif, remarquable, qui forme le pendant du glossaire de Foerster ; autant l'un est carré, donnant l'impression que tout est clair, autant l'autre cultive le sens de la nuance. Mais l'un et l'autre sont encore indispensables. On peut encore les compléter, sur le même genre de textes, par C. V. Corley 1987, qui est un excellent travail.

Pour pallier le caractère subjectif du glossaire, à côté du glossaire exhaustif, très contraignant, et pour se soustraire à l'arbitraire de l'ordre alphabétique, on a imaginé aussi le glossaire selon un ordre idéologique (ou onomasiologique, s'opposant à l'ordre sémasiologique du glossaire traditionnel). Wartburg fit faire, à Leipzig, par ses élèves des thèses selon ce principe ; les plus connues sont celles de Heidel 1934 sur Commynes, de Poppe 1936 sur le *Journal* du Sieur de Gouberville, de Heidel 1936, sur le vocabulaire de la finance au 16^e siècle, celle de Heilemann 1937 sur *Georges Chastellain*, de Bartsch 1937 sur la vie administrative à l'époque de Louis XI, et surtout la thèse de Keller 1953 sur le vocabulaire de Wace.

En France, M. Roques, directeur des CFMA, confectionna (ou dirigea la confection) d'index des mots relatifs à la civilisation et aux mœurs, à commencer par le *Roman du comte d'Anjou* de Jehan Maillart (Roques 1931 [pp. 295-301]), puis pour le *Roman de Renart* (Roques 1948 [pp. 176-186]), pour finir avec les *Romans* de Chrétien de Troyes (Roques, Mario, 1952 [pp. 264-282], etc.). C'est une piste assez peu utilisée depuis, sauf Henry 1981³ [pp. 464-469] et Henry 1996 [t. 2, passim], mais qu'il ne serait pas inutile de réactiver. Cette problématique intéressante a donné lieu à plusieurs travaux de méthodologie différente, dont nous extrayons comme importants : Stefenelli 1967, Lavis 1972 et Kleiber 1978.

Mais, ce sont des travaux devenus classiques. Je ne passerai pas en revue tous les glossaires et travaux sur le lexique parus ces 30 dernières années ; je me suis exprimé sur la plupart. On trouvera aussi une relativement assez complète bibliographie, pour la période antérieure aux débuts des années 1970, dans Picoche 1976. Les travaux de cette dernière illustrent aussi une des impasses, où peuvent conduire les recherches. Partie sur le terrain d'une analyse distributionnelle du genre de ce que faisaient G. Gougenheim ou L. Foulet, elle a reçu la révélation du guillaumisme et de son signifié de puissance, aboutissant à des travaux beaucoup moins convaincant. C'est que l'auteur d'un glossaire doit aussi s'informer des problèmes de la lexicologie. En la matière, il faut des guides sûrs et, partant du principe qu'un bon lexicologue est un lexicologue mort, je citerai trois noms, dont les travaux sont constamment présents à mon esprit : Lecoy 1984 et 1988, Henry 1960 et 1996

et Baldinger 1990. Pour les vivants, je citerai Möhren 1986, Städtler 1988, piliers du monumental *Dictionnaire étymologique de l'ancien français* (DEAF), qui œuvre pour le renouveau des études sur le lexique de l'ancien français, Trotter 2005, qui pilote le remarquable *The Anglo-Norman Dictionary* (AND), et Matsumura 1999, qui est un excellent connaisseur de nos anciens textes et des régionalismes.

Pour conclure sur les glossaires de ces 30 dernières années, je dois dire qu'il y en a beaucoup de très bons et que leur lecture, combinée à celle des textes, apprend beaucoup. Mais il n'y en a aucun de parfait, car la perfection dans ce domaine est hors d'atteinte. Il faut reconnaître que la tâche de l'auteur du glossaire est beaucoup plus difficile que jadis. Scheler, comme Foerster pouvaient se contenter de consulter Littré 1863-1877 et les volumes existants de Godefroy 1880-1902, alors en cours de rédaction. Foulet 1955 donnait comme ses outils, Godefroy, TL (jusqu'à la lettre E), et Bloch 1949, ainsi que les glossaires de Meyer 1894, Constans 1909 et Foerster 1933². Depuis, il y a eu l'achèvement du TL, du FEW, indispensable à toute étude sur le lexique, du TLF et de l'AND, la mise en route du DMF et du DEAF, et les exigences méthodologiques qu'ils imposent. Le glossaire n'est plus un simple instrument de compréhension du texte ; il constitue aussi le début d'une étude du vocabulaire du texte.

Pour illustrer les périls qui hérissent la route du glossariste, on me permettra de terminer par l'apologue du *tas de cretins*. J'ai reçu, avec ses vœux de nouvelle année, le tiré à part d'un article⁴ d'un excellent et savant ami, que je connais depuis près de 40 ans, et qui fut à Bonn, le lointain successeur de Diez. Comme il se prénomme Christian, l'étymologie de *cretin* (issu de *CHRISTIANUS*) ne lui convenait pas. Cette étymologie est due à A. Thomas⁵, qui dans un compte rendu⁶, glisse que « l'auteur aurait pu faire remarquer que le français *cretin* était emprunté au dauphinois septentrional ou au savoyard » et ceci, qui confirmait le syntagme *cretin des alpes* (bien attesté depuis 1824) est passé dans les dictionnaires et dans l'enseignement. Or notre collègue a mis le doigt sur une difficulté de l'étymologie, la date tardive de *cretin* (ca. 1750). Ayant trouvé antérieurement le lat. *cretinismus* en 1656, il refuse l'étymologie traditionnelle, pour lui préférer un dérivé de CRISTA « excroissance de chair »⁷. Ce qu'il ignorait, et il n'était pas le seul, c'est l'existence d'un syntagme « tas de cretins »⁸, attesté dès les années 1500 et dans un sermon joyeux de 300 vers, édité deux fois (en 1983⁹ et 1988¹⁰), et dont le vocabulaire a été commenté par un éminent lexicographe de la Sorbonne dans deux articles différents parus dans *Les Dialectes de*

4 Romanistisches Jahrbuch, 59 (2008), pp. 29-45.

5 A. Thomas, *Essais de philologie française*, Paris, Bouillon, 1897, p. 133.

6 Concernant A. Devaux, *Essai sur la langue vulgaire du Dauphiné septentrional au Moyen Âge*, Paris, 1892.

7 Mais cette étymologie avait déjà été proposée par Francisque Michel, *Histoire des races maudites de la France et de l'Espagne*, 1847, t. 1, p. 367.

8 En français moderne, le syntagme tas de cretins est usuel dès le milieu du 19e siècle (V. Hugo, H. Berlioz, A. Dumas Fils, Erckmann et Chatrian) ; la première attestation sûre est dans *Roland furieux*, folie-vaudeville en un acte, des frères Cognard, représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre des Folies-dramatiques, le 7 mars 1840, dans *Le Magasin théâtral : choix de pièces nouvelles, jouées sur les tous les théâtres de Paris*, Paris, Marchant, 1840, Volume 27 (Books.Google) : « Canailles! cretins!... tas de cretins!... ».

9 J. Lemaire, « À propos du monologue dramatique médiéval : un sermon joyeux sur le mariage (étude littéraire et philologique) », dans *Théâtre de toujours, d'Aristote à Kalisky. Hommages à Paul Delsemme*, éd. par G. Debusscher et A. Van Crugten, Bruxelles, Éditions de l'Université, 1983, p. 124, v. 47.

10 *Sermon plaisant* v. 46 dans *Recueil de sermons joyeux*, éd. J. Koopmans, Genève, Droz, 1988, p. 463.

Wallonie, 19/20 (1991-2), pp. 81-98 et *Le Moyen Français* 35/36 (1996), pp. 111-128. Aveuglé par le français moderne, aucun de ces savants ne s'est jamais arrêté sur ces vers, où l'on décrit le cortège un mariage avec « un grant tas de cretins Courant après de rue en rue. L'ung espart cherbe¹¹ et l'autre rue Bled et dit : "Dieu vous donne tel bien !" ». En fait, cette attestation isolée contient une forme wallonne de *chrestien*¹², pris ici au sens d' « individu quelconque »¹³. C'est bien ce sens, assez généralement répandu, qui est à l'origine de notre *cretin*, dont par ailleurs l'étymologie traditionnelle est encore la mieux fondée. Cet *exemplum* du *tas de cretins* est le type même du faux-ami, qui guette tout auteur de glossaire, et du piège dans lequel on peut tomber en n'étant pas constamment sur ces gardes.

Gilles Roques

11 Le mot *cherbe* a été diversement traité par les éditeurs ; J. Lemaire y voit une forme de chanvre ; J. Koopmans corrige en *l'herbe*.

12 Cf. « lütt. *crustin* (veraltet) » dans FEW 2, 654a ; à compléter par *crestin* dans Jean d'Outremeuse, *La Geste de Liège*, 4216, in Jean d'Outremeuse, *Ly Myreur des histors*, t. 1, éd. A. Borgnet, Bruxelles, Hayez, 1864.

13 Qui correspond à ce qu'on lit dans le DMF s.v. chrétien (IIB) : « [P. affaiblissement] (*Homme*) *chrestien*. "Dans les terres chrétiennes, homme quelconque, individu" : ... laquele houppelede il vendi, ce jour mesmes, à un homme chrestien du nom duquel il n'est record (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 46). ... il print et embla, chez un chrestien qu'il ne congnoissoit ne ne congnoist une courte houppelede de drap gris (Reg. crim. Chât., II, 1389-1392, 47). ... le povre chrestien A assés de male meschance : Unze sepmaines sans laschance A esté illec, le povre homme ! (Path. D., c.1456-1469, 112).

BIBLIOGRAPHIE¹⁴

1) Dictionnaires

AND¹, 1977-1992. *Anglo-Norman dictionary*, Rothwell, William / Stone, L. W. / Reid, T. B. W., with the assistance of D. Evans, S. Gregory, David A. Trotter, P. Staniforth, Londres, The Modern Humanities Research Association.

(<http://www.anglo-norman.net/>)

AND² id., 2005. Nouvelle éd. entièrement revue p.p. William Rothwell / Gregory, Stewart / Trotter, David A. et al., fasc. A-C et D-E, Londres, The Mod. Humanities Research Assoc.

(<http://www.anglo-norman.net/>)

Bloch, Oscar, 1949. *Dictionnaire Étymologique de la langue française*, 2^e éd. refondue par Walther von Wartburg. Paris, Presses Universitaires de France.

Borel, Pierre, 1655. *Tresor des recherches et antiquitez gauloises et françoises, réduites en ordre alphabetique et enrichies de beaucoup d'Origines, Epitaphes, et autres choses rares et curieuses, comme aussi de beaucoup de mots de la langue thyoise ou theuthfranque*, Paris, Courbé, 1655. (Ga et Go).

DEAF, 1971-2008, *Dictionnaire étymologique de l'ancien français* : t. G p. p. Kurt Baldinger avec la collaboration de Jean-Denis Gendron et Georges Straka [et al.], Québec / Tübingen / Paris, Presses de l'Université Laval / Niemeyer / Klincksieck ; *Index G* par Martina Fietz-Beck, 1997 ; t. H - J - K p. p. K. Baldinger sous la direction philologique de Frankwalt Möhren [et avec la collaboration de Thomas Städtler, Stephen Dörr et Sabine Tittel] ; *Index H* par Sabine Tittel, 2000 ; *Index I-J-K* par Sabine Tittel, 2010. (<http://www.deaf-page.de/deaf1f.htm>)

DMF. *Dictionnaire du Moyen Français (1330-1500)*, dirigé par Robert Martin.

(<http://www.atilf.fr/dmf>)

Du Cange, Charles du Fresne, Sieur 1678. *Glossarium mediae et infimae latinitatis conditum a Carolo Du Fresne domino Du Cange*, Paris, 1678 (voir le site : <http://ducange.enc.sorbonne.fr/>), se lit dans : Du Cange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis conditum a Carolo Dufresne domino Du Cange, cum supplementis integris monachorum ordinis S. Benedicti...* digessit G. A. L. Henschel, Paris, Didot, 1840-1850, 7 vol. (Ga).

Du Cange, *Glossarium mediae et infimae latinitatis conditum a Carolo Du Fresne domino Du Cange ; auctum a monachis ordinis S. Benedicti ; cum supplementis integris D. P. Carpenterii, Adelungii, aliorum, suisque* digessit G. A. L. Henschel... ; *Editio nova aucta pluribus verbis aliorum scriptorum* a I. Favre, Niort, 1883-1887. (Ga, qui utilise une réédition de Paris, 1937-1938).

FEW, 1922-2002. W. von Wartburg, *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, 25 tomes, Bonn / Heidelberg / Leipzig-Berlin / Basel Bonn, Schroeder ; chez l'auteur ; Klopp / Winter / Teubner / Zbinden), (p. p. O. Jänicke, 1972-1978, C. T. Gossen, 1979-1983, Jean-Pierre Chambon 1984-1993, Jean-Paul Chauveau 1994-) ; ATILF (sous la direction d'Eva Buchi), *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Index*, 2 vol., 2370 pages, Paris, Champion, 2003.

(<http://www.atilf.fr/scripts/mep.exe?>

[HTML=mep_few.txt;CRITERE=BIENVENUE;OUVRIR_MENU=0;ISIS=mep_few.txt](http://www.atilf.fr/scripts/mep.exe?HTML=mep_few.txt;CRITERE=BIENVENUE;OUVRIR_MENU=0;ISIS=mep_few.txt))

14 On donne entre parenthèses l'indication des sites sur lesquels on peut consulter et/ou télécharger les ouvrages cités.

Ga = <http://gallica.bnf.fr/> ; Go = <http://books.google.com/>.

François, Jean, 1773. *Vocabulaire austrasien : pour servir à l'intelligence des preuves de l'histoire de Metz : des loix et atours de la Ville, des Chartres, Titres, actes et autres monumens du moyen-âge : écrits en langue romance, tant dans le Pays Messin que dans les provinces voisines*, Metz, Collignon, 1773. (Go).

[François, Jean], 1777. *Dictionnaire Roman, Walon, Celtique et Tudesque. Pour servir à l'intelligence des anciennes Loix et Contrats, des Chartes, Rescripts, Titres, Actes, Diplomes et autres Monument, tant ecclésiastiques que civils et historiques, écrits en Langue Romance ou Langue Française ancienne*. Par un Religieux Bénédictin de La Congrégation de St Vannes membre de plusieurs Académies, dédié à son altesse sérénissime le duc de Bouillon, Bouillon, 1777. (Go).

Godefroy, Frédéric, 1880-1902. *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle*, 10 vol., Paris, Vieweg.

(Ga, où manque le t. 5 , qu'on pourra trouver sur le site

<http://www.archive.org/details/DictionnaireDeLancienneLangueFranaiseEtDeTousSesDialectes5> ; très commodément consultable sur le site : <http://www.micmap.org/dicfro/introduction/dictionnaire-godefroy>)

Grandgagnage, Charles, 1845-1880. *Dictionnaire étymologique de la langue wallonne, avec un glossaire d'anciens mots wallons et une introduction*, 2 t. en 3 vol., Liège / Bruxelles, Oudant / Mucquardt. (Ga).

Lacombe, François, 1766. *Dictionnaire du vieux langage français, enrichi de passages tirés des manuscrits en vers et en prose, des Actes Publics, des Ordonnances de nos Rois, etc., ouvrage utile aux légistes, notaires, archivistes, généalogistes, etc. propre à donner une idée du génie, des mœurs de chaque siècle, et de la tournure d'esprit des auteurs et nécessaire pour l'intelligence des loix d'Angleterre, publiées en François depuis Guillaume le Conquérant, jusqu'à Edouard III*, dédié à Mgr le Duc d'Aiguillon, Paris, Panckoucke, 1766. (Go).

Lacombe, François, 1767. *Dictionnaire du vieux langage français (Supplément), contenant aussi la Langue Romance ou Provençale, et la Normande, du neuvième au quinzième siècle ; enrichi de passages en verset en prose, pour faciliter l'intelligence des Loix, des Usages, des Coutumes et des Actes Publics : avec un coup d'oeil sur l'origine, sur les progrès de la Langue et de la Poésie Française, des fragmens des Troubadours et des autres Poètes, depuis Charlemagne jusques à François I*, dédié à la ville d'Avignon, Paris, Delalain, 1767. (Go).

La Curne de Sainte-Palaye, Jean-Baptiste de, ca. 1790, (publié par Mouchet, vers 1790). *Glossaire de l'ancienne langue française*, (A-Asseureté). (Ga).

La Curne de Sainte-Palaye, Jean-Baptiste de, 1875-1882 (publié par Favre, 1875-1882). *Dictionnaire historique de l'ancien langage français ou Glossaire de la langue française : depuis son origine jusqu'au siècle de Louis XIV*, Favre/ H. Champion, Niort/Paris, 1875-1882, 10 vol.

(Ga, où manque le t. 3 : Bid-Chic, qu'on peut lire sur

<http://www.archive.org/details/dictionnairehis03conggoo>)

Littre, Emile, 1863-1877. *Dictionnaire de la langue française*, 2 t. en 4 vol. et 1 supplément, Paris, Hachette.

Roquefort, Jean Baptiste-Bonaventure, 1808. *Glossaire de la langue romane, rédigé d'après les Manuscrits de la Bibliothèque Impériale, et d'après ce qui a été imprimé de plus complet en ce genre ; contenant l'étymologie et la signification des mots usités dans les XI^e, XII^e, XIII^e, XIV^e et XV^e siècles, avec de nombreux exemples puisés dans les mêmes sources ; et précédé d'un Discours sur l'origine, les progrès et les variations de la Langue française. Ouvrage utile à ceux qui voudront consulter ou connoître les Écrits des premiers Auteurs français*. Dédié à Sa Majesté Joseph Napoléon, Paris, Crapelet, 1808, 2 vol. (Go).

Roquefort, Jean Baptiste-Bonaventure, 1820. *Supplément au Glossaire de la langue romane contenant l'étymologie et la signification des mots usités dans l'ancienne langue des François, avec de nombreux exemples puisés dans les manuscrits de la bibliothèque du Roi, les chroniques, les fabliaux, etc.*, Paris, Chasseriau et Hécart, 1820. (Go).

Scheler, Auguste, 1862¹–1888³. *Dictionnaire d'étymologie française d'après les résultats de la science moderne*, Bruxelles, Bruxelles – Paris, Schnée / Didot 1862¹ (Go) ; 1873² ; Bruxelles – Paris, Mucquardt / Vieweg, 1888³ (qu'on peut lire sur le site : <http://micmap.org/dicfro/introduction/glossaire-chretien-de-troyes><http://www.archive.org/stream/dictionnaireddy06schegoog#page/n10/mode/1up>).

TL, 1925-2002. *Altfranzösisches Wörterbuch*, Tobler, Adolf / Lommatzsch, Ehrhard, 11 volumes, Berlin / Wiesbaden, Weidmann / Steiner.

TLF, 1971-1994. *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle* (1789-1960), publié sous la direction de P. Imbs et al., Paris (CNRS ; t. 11ss. Gallimard), 1971-1994.

2) Glossaires et études lexicales

Andrieu, Gabriel / Piolle, Jacques / Plouzeau, May, 1974. *"Le Roman de Tristan" de Béroul : concordancier complet des formes graphiques occurrentes*, Aix-en-Provence, CREL.

Andrieu, Gabriel / Piolle, Jacques, 1976. *"Perceval ou Le Conte du Graal" de Chrétien de Troyes : concordancier complet des formes graphiques occurrentes d'après l'édition de M. Félix Lecoy*, Aix-en-Provence, CREL, CUERMA.

Andrieu, Gabriel / Piolle, Jacques / Plouzeau, May, 1978. *"Galeran de Bretagne" de Jean Renart : concordancier complet des formes graphiques occurrentes, d'après l'édition de Lucien Foulet*, Aix-en-Provence, CREL, CUERMA.

Appel, Carl, 1907. *Gui von Cambrai, Balaham und Josaphas, nach den Handschriften von Paris und Monte Cassino herausgegeben*, Halle, Niemeyer.

Baldinger, Kurt, 1990. *Die Faszination der Sprachwissenschaft. Ausgewählte Aufsätze zum 70. Geburtstag, mit einer Bibliographie*, p. p. Straka, Georges/ Pfister, Max, Tübingen, Niemeyer.

Barbazan, Etienne, 1756. *Fabliaux et contes des poètes françois des XII, XIII, XIV et XV^{es} siècles*, t. 1, Paris, Vincent, 1756, t. 2 et 3, Amsterdam, Arkstée et Merkus, 1756.

(Ga ; Go t. 3 ; t. 2 et 3 sur le site

<http://www.archive.org/stream/fabliauxetconte00barbgoog#page/n5/mode/1up>)

Bartsch, Karl, 1855. *Provenzalisches Lesebuch, mit einer literarischen Einleitung und einem Wörterbuche*, Elberfeld, Friderichs.

(Go : <http://www.archive.org/stream/provenzalischesl00bartuoft#page/78/mode/2up>)

Bartsch, Karl, 1866¹-1920¹². *Chrestomathie de l'ancien français (VIII^e – XV^e siècles), accompagnée d'une grammaire et d'un glossaire*, dédiée à Frédéric Diez, Leipzig, Vogel, 1866¹ (Go) ;

1872² (<http://www.archive.org/stream/chrestomathiede02bartgoog#page/n12/mode/1up>) ;

1880⁴ (<http://www.archive.org/stream/chrestomathiede00unkngoog#page/n15/mode/1up>) ;

1884⁵ (<http://www.archive.org/stream/chrestomathiede01bartgoog#page/n7/mode/1up>) ;

1895⁶ revue par A. Horning (<http://www.archive.org/details/chrestomathied00bart>) ;

1910¹⁰ revue et corrigée par L. Wiese

(<http://www.archive.org/stream/chrestomathiedel00bartuoft#page/n5/mode/2up>) ;

1920¹² revue et corrigée par L. Wiese (<http://www.archive.org/details/chrestomathiede00wiesgoog>).

Bartsch, Karl / Horning, Adolf, 1887. *La langue et la littérature françaises depuis le IX^e siècle jusqu'au XIV^e siècle, textes et glossaire par K. Bartsch précédés d'une grammaire de l'ancien français par A. Horning*, Paris, Maisonneuve Leclerc.

(<http://www.archive.org/stream/lalangueetlalit00bartgoog#page/n8/mode/1up>)

Bartzsch, Wolfgang, 1937. *Der Wortschatz des öffentlichen Lebens im Frankreich Ludwigs XI.*, Leipzig / Paris, Noske / Droz.

Bonnardot, François 1893, *Miracles de Notre-Dame, par personnages publiés d'après le ms. de la Bibliothèque nationale, par Gaston Paris et Ulysse Robert*. Tome 8. *Glossaire et tables*, Didot, Paris.

(Ga ; <http://www.archive.org/details/miraclesdenostre08pariuoft>)

Brasseur, Annette et Berger, Roger, 2009. *Robert le Clerc d'Arras, Les Vers de la Mort*, Genève, Droz.

Breuer, Hermann / Stürzinger, Jakob, 1914. *Humbaut, altfranz. Artusroman des XIII. Jahrh. nach W. Foerstes Abschrift der einzigen Chantilly Handschrift*, Halle, Niemeyer.

Burger, André, 1957¹-1974². *Lexique complet de la langue de Villon*, Genève, Droz.

Charrière, Ernest, 1839. *Chronique de Bertrand Du Guesclin, par Cuvelier (trouvère du XIV^e siècle, publiée pour la première fois*, Paris, Didot, 1839, 2 vol.

(Ga, Go ; et sur le site : <http://www.archive.org/stream/chroniquedebert01saingoo#page/n9/mode/1up>)

Constans, Léopold, 1909. *Le roman de Troie*. Tome 5. *Glossaire*, Paris, Didot.

(Ga ; <http://www.archive.org/details/leromandetroie05benouoft>)

Corley, Corin V., 1987. *The Second Continuation of the Old French Perceval, A critical and Lexicographical Study*, Londres, The Modern Humanities Research Association.

Foerster, Wendelin, 1877. *Li chevaliers as deus espees*, Halle, Niemeyer.

(<http://www.archive.org/stream/lichevaliersasde00foeruoft#page/n5/mode/2up>)

Foerster, Wendelin, 1876-1882. *Aiol et Mirabel und Elie de Saint Gille*, Heilbronn, Henninger [textes]-[introduction et glossaire], 2 vol.

(<http://www.archive.org/details/aioletmirabelund00foeruoft>)

Foerster, Wendelin, 1882. *Lyoner Yzopet*, Heilbronn, Henninger, 1882.

(Ga ; <http://www.archive.org/stream/lyoneryzopet00aesogoog#page/n10/mode/1up>)

Foerster, Wendelin, 1908-1915. *Les merveilles de Rigomer, altfranzösische Artusroman des XIII. Jahrhunderts, nach der einzigen Aumale-Handschrift in Chantilly*, Halle, Niemeyer, 2 tomes.

Foerster, Wendelin, 1914¹-1933² (revu et corrigé par H. Breuer). *Wörterbuch zu Kristian von Troyes' sämtlichen Werken*, Halle, Niemeyer.

(1914¹ est consultable sur le site : <http://micmap.org/dicfro/introduction/glossaire-chretien-de-troyes>)

Foulet, Lucien, 1925. *Glossaire d'Aucassin et Nicolette*, p. p. Mario Roques, Paris, Champion, 1925¹ (CFMA 41).

- Foulet, Lucien, 1927. *Glossaire de la Chanson de Roland* ds *La Chanson de Roland Commentée* par Joseph Bédier, de l'Académie française, Paris, Piazza, 1927³.
(<http://www.micmap.org/dicfro/chercher/glossaire-chanson-de-roland>)
- Foulet, Lucien, 1950-1951. « *Sire, messire* », *Romania*, t. 71, pp. 1-48, 180-221 ; t. 72, pp. 31-77, 324-367, 479-528.
- Foulet, Lucien, 1942-1945. « Étude sur le vocabulaire de Froissart », *Romania : Ordonnance*, t. 67, pp. 1-48, 180-221 ; *N'avoir garde*, t. 67, pp. 331-359, *Imaginer*, t. 68, pp. 257-272.
- Foulet, Lucien, 1955. *The Continuations of the Old French Perceval of Chretien de Troyes, edited by William Roach*. Volume III. Part 2. *Glossary of the first continuation*, Philadelphia, the American philosophical Society.
- Gachet, Émile (terminé par Liebrecht, Felix), 1859. *Glossaire roman des chroniques rimées de Godefroid de Bouillon, du Chevalier au cygne et de Gilles de Chin*, Bruxelles, Hayez. (Go).
- Heidel, Gerhard, 1934. *La langue et le style de Commines*, Leipzig / Paris, Selbstverlag des romanischen Seminars / Droz.
- Heidel, Herbert, 1936. *Die Terminologie der Finanzverwaltung Frankreichs im 15. Jahrhundert*, Leipzig / Paris, Noske / Droz.
- Heilemann, Kurt, 1937. *Der Wortschatz von Georges Chastellain nach seiner Chronik*, Leipzig / Paris, Noske / Droz.
- Henry, Albert, 1951-1971. *Les œuvres d'Adenet le Roi*, 5 t. en 6 vol., Brugge / Bruxelles, De Tempel / Éditions de l'Université.
- Henry, Albert, 1953¹-1965⁴. *Chrestomathie de la littérature en ancien français*, Berne, Francke.
- Henry, Albert, 1960. *Études de lexicologie française et gallo-romane*, Bruxelles / Paris, Presses universitaires de Bruxelles / Presses universitaires de France.
- Henry, Albert, 1962¹-1981³. *Le "Jeu de saint Nicolas" de Jehan Bodel*. Introduction, édition, traduction, notes, glossaire complet, tables, Bruxelles / Paris, Presses universitaires de Bruxelles / Presses universitaires de France, 1962¹ ; Bruxelles, Académie royale de Belgique, 1981³.
- Henry, Albert, 1996. *Contribution à l'étude du langage œnologique en langue d'oïl (XII^e-XV^e s.)*, 2 vol., Bruxelles, Académie Royale de Belgique.
- Keller, Hans-Erich, 1953. *Étude descriptive sur le vocabulaire de Wace*, Berlin, Akademie Verlag.
- Kleiber, Georges, 1978. *Le mot ire en ancien français (XI^e - XIII^e siècles)*, Paris, Klincksieck.
- Kunstmann, Pierre, *Dictionnaire Électronique de Chrétien de Troyes*.

(<http://atilf.atilf.fr/gsouvey/scripts/dect.exe?>

[CRITERE=PRESENTATION:OUVRIR_MENU=MENU_ACCUEIL;s=s0e591a1c;ISIS=isis_dect.txt;s=s0e591a1c;LANGUE=FR;ISIS=isis_dect.txt](http://atilf.atilf.fr/gsouvey/scripts/dect.exe?CRITERE=PRESENTATION:OUVRIR_MENU=MENU_ACCUEIL;s=s0e591a1c;ISIS=isis_dect.txt;s=s0e591a1c;LANGUE=FR;ISIS=isis_dect.txt))

Langlois, Ernest, 1924. *Le roman de la Rose par Guillaume de Lorris et Jean de Meung*, publié d'après les ms., Champion, Paris.

(Ga ; <http://www.archive.org/stream/leromandelarose00langgoog#page/n142/mode/1up> ; consultable sur le site : <http://www.micmap.org/dicfro/chercher/glossaire-roman-de-la-rose>)

Lantin de Damerey, Jean-Baptiste 1737, *Supplément au glossaire du Roman de la Rose contenant des notes critiques... une dissertation sur les auteurs... un discours sur l'utilité des glossaires, les variantes... et une table des auteurs*, Dijon, Sirot, 1737. (Go).

Lavis, Georges / Dubois, C. et Dubois-Stasse, Micheline, 1970. *Chrétien de Troyes, "Philomena" : concordances et index établis d'après l'édition C. de Boer*, Liège, Faculté de philosophie et lettres de l'Université de Liège.

Lavis, Georges / Stasse, Micheline, 1995. *Lexique des jeux-partis : concordances et index*, Liège, Faculté de philosophie et de lettres de l'Université de Liège.

Lavis, Georges, 1972. *L'expression de l'affectivité dans la poésie lyrique française du moyen âge (12^e-13^es.). Étude sémantique et stylistique du réseau lexical joie - dolor*, Paris, Belles Lettres.

Lecoy, Félix, 1984. *Critique et philologie*, Montréal, CERES.

Lecoy, Félix, 1988. *Mélanges de philologie et de littérature romanes*, Genève, Droz, 1988.

Lenglet du Fresnoy, Nicolas, 1731. *Les Arrêts d'amour avec l'Amant rendu cordelier à l'observance d'Amours... accompagnez des commentaires juridiques et joyeux de Benoît de Court...* Dernière édition, revûe, corrigée et augmentée. Amsterdam ; se vend à Paris : chez P. Gandoin, 1731. (Ga, éd. de 1734).

Lenglet du Fresnoy, Nicolas, 1735, *Le roman de la Rose, par Guillaume de Lorris et Jean de Meun dit Clopinel, revu sur plusieurs éditions et sur quelques anciens manuscrits, accompagné de plusieurs autres ouvrages, d'une préface historique, de notes & d'un Glossaire*. Amsterdam, Bernard, 1735, 3 volumes (Go, seulement t. 3).

Levesque de la Ravallière, Pierre Alexandre, 1742. *Les Poesies du Roy de Navarre, avec des notes et un glossaire françois...*, Paris, Guerin, 1742, 2 volumes.

(<http://www.archive.org/stream/lesposiesduroyd01ravagoog#page/n277/mode/1up>)

Matsumura, Takeshi, 1999. *Jourdain de Blaye en alexandrins*, 2 vol., Genève, Droz.

Mätzner, Eduard, 1853. *Altfranzösische lieder berichtet und erläutert mit bezugnahme auf die provenzalische, altitalienische und mittelhochdeutsche liederdichtung, nebst einem altfranzösischen glossar*, Berlin, Dümmler.

(Go ; <http://www.archive.org/details/altfranzsichel01unkngoog>)

Méon, Dominique Martin, 1808¹. *Fabliaux et contes des poètes françois des XI^e, XII^e, XIII^e, XIV^e et XV^e siècles, tirés des meilleurs auteurs ; publiés par Barbazan. Nouvelle édition, augmentée et revue sur les manuscrits de la Bibliothèque Impériale ; tome premier, contenant l'Ordene de Chevalerie, avec une dissertation sur l'origine de la Langue françoise, un essai sur les Étymologies, plusieurs Contes et autres Pièces anciennes ; suivies d'un Glossaire pour en faciliter l'intelligence*, Paris, Crapelet, 1808.
(<http://www.archive.org/stream/fabliauxetcontes01barbuoft#page/n7/mode/2up>)

Méon, Dominique Martin, 1808². [tome second, contenant] *Le Castoiment, ou Instruction d'un Père à son Fils, ouvrage moral en vers, composé dans le XIII^e siècle ; suivi de plusieurs Pièces historiques et morales, aussi en vers, et du même siècle. Le tout précédé d'une dissertation sur la Langue des Celtes, quelques nouvelles observations sur les étymologies ; et terminé par un Glossaire pour en faciliter l'intelligence*, Paris, Crapelet 1808.
(Go ; <http://www.archive.org/details/fabliauxetcontes02barbuoft>)

Méon, Dominique Martin, 1808³. *Fabliaux et contes des poètes françois des XI^e, XII^e, XIII^e, XIV^e et XV^e siècles, tirés des meilleurs auteurs ; publiés par Barbazan. Nouvelle édition, augmentée et revue sur les manuscrits de la Bibliothèque Impériale ; tome troisième*, Paris, Crapelet, 1808.
(Go ; <http://www.archive.org/details/fabliauxetcontes03barbuoft>)

Méon, Dominique Martin, 1808⁴. *Fabliaux et contes des poètes françois des XI^e, XII^e, XIII^e, XIV^e et XV^e siècles, tirés des meilleurs auteurs ; publiés par Barbazan. Nouvelle édition, augmentée et revue sur les manuscrits de la Bibliothèque Impériale ; tome quatrième*, Paris, Crapelet, 1808.
(Go ; <http://www.archive.org/details/fabliauxetcontes04barbuoft>)

Méon, Dominique Martin, 1814. *Le Roman de la Rose par Guillaume de Lorris et Jehan de Meung, nouvelle édition, revue et corrigée sur les meilleurs et plus anciens manuscrits*, Paris, Didot, 1814, 4 volumes.
(Go t.1 ; t. 2, 3 et 4 sur le site <http://www.archive.org/stream/leromandelarose09meungoog#page/n310/mode/1up>)

Méon, Dominique Martin, 1823. *Nouveau recueil de fabliaux et contes inédits, des poètes français des XII^e, XIII^e, XIV^e et XV^e siècles*. Tome 1, Paris, Chasseriau.
(Ga ; Go ; <http://www.archive.org/details/nouveaurecueild02mogoog>)

Méon, Dominique Martin, 1823. *Nouveau recueil de fabliaux et contes inédits, des poètes français des XII^e, XIII^e, XIV^e et XV^e siècles*. Tome 2, Paris, Chasseriau.
(Ga ; Go ; <http://www.archive.org/details/nouveaurecueild01mogoog>)

Meyer, Paul, 1875. *Brun de la Montaigne : roman d'aventure publié pour la première fois d'après le ms. unique de Paris*, Paris, Didot.
(Ga ; <http://www.archive.org/details/brundelamontaign00meyeruoft>)

Meyer, Paul / Michelant, Henri, 1894. *L'Escoufle*, Paris, Didot.
(<http://www.archive.org/details/lescoufleromanda00meyeruoft>)

Michel, Francisque, 1835-1839. *Tristan : recueil de ce qui reste des poèmes relatifs à ses aventures composés en françois, en anglo-normand et en grec dans les XII^e et XIII^e siècles*, Londres, Pickering, 3 vol., 1835-1839.
(Go t.1 et 2 ; les 3 tomes sur le site <http://www.archive.org/details/tristanrecueild01thomgoog>)

Michel, Francisque, 1837. *La chanson de Roland ou de Roncevaux du XI^e siècle, publiée pour la première fois d'après le manuscrit de la Bibliothèque Bodléienne à Oxford*, Paris, Silvestre, 1837. (Go).

Möhren, Frankwalt, 1986. *Wort- und sachgeschichtliche Untersuchungen an französischen landwirtschaftlichen Texten, 13. bis 18. Jahrhundert* (Seneschauie, Menagier, Encyclopédie), Tübingen, Niemeyer.

Normand, Jacques / Raynaud, Gaston 1877. *Aiol, chanson de geste, publiée d'après le ms. unique de Paris*, Paris, Didot.

(Ga ; <http://www.archive.org/details/aiolchansondeg00normuoft>)

Ollier, Marie-Louise / Derval, Bernard et al. 1989, *Lexique et concordance de Chrétien de Troyes d'après la copie Guiot avec introduction, index et rimaire*, Paris / Montréal, Vrin / Université de Montréal, Institut d'études médiévales.

Paris, Gaston, 1875. *Chansons du XV^e siècle publiées d'après le manuscrit de la Bibliothèque nationale*, Paris, Didot. (Ga).

Picoche, Jacqueline, 1976-1984. *Le vocabulaire psychologique dans les Chroniques de Froissart*, vol. 1, Paris, Klincksieck ; *Le plaisir et la douleur*, vol. 2, Amiens, Université de Picardie.

Poppe, Erich, 1936. *Der Wortschatz des Journal du Sieur de Gouberville in seinen Beziehungen zu den heutigen normannischen Mundarten, Ein Beitrag zum Problem der Stabilität des Wortschatzes*, Leipzig.

Roques, Mario, 1931. Jehan Maillart, *Le roman du comte d'Anjou*, Paris, Champion, 1931.

Roques, Mario, 1948. *Le roman de Renart. Première branche...*, éditée d'après le manuscrit de Cangé, Paris, Champion.

Roques, Mario, 1952. *Les Romans de Chrétien de Troyes édités d'après la copie de Guiot* (Bibl. nat. fr. 794), I, *Erec et Enide*, Paris, Champion, 1952.

Rychner, Jean / Henry, Albert, 1974. *Le Testament Villon*, Genève, Droz, 2 tomes.

Rychner, Jean / Henry, Albert, 1977. *Le Lais Villon et les poèmes variés*, Genève, Droz, 2 tomes.

Rychner, Jean / Henry, Albert, 1985. *Le Testament Villon, le Lais Villon et les poèmes variés. Index des mots. Index des noms propres. Index analytique*, Genève, Droz.

Scheler, Auguste, 1868. *Dits de Watriquet de Couvin*, Devaux, Bruxelles 1868.

(Go ; <http://www.archive.org/details/ditsdewatriquet00schegoog>)

Scheler, Auguste, 1870-1872. *Œuvres de Froissart, Poésies*, Bruxelles, Devaux, 3 volumes.

(t. 2 : <http://www.archive.org/stream/oeuvresdefroiss00froigoog#page/n6/mode/1up> ;

t.3 : <http://www.archive.org/details/oeuvresposiesp03froiouft>)

Scheler, Auguste, 1874. *Glossaire* [des *Chroniques de Froissart*], (t. 19 de l'édition des *Œuvres de Froissart*), Bruxelles, Closson.

(<http://www.archive.org/details/oeuvresdefroiss19belggoog>)

- Scheler, Auguste, *Dits et contes de Baudouin de Condé et de son fils Jean de Condé*, Bruxelles, Devaux 1866-1867, 3 volumes. (Go).
- Scheler, Auguste, 1876. *Trouvères belges du XIF au XIV^e siècle*, Bruxelles, Closson, 1876. (Go ; <http://www.archive.org/search.php?query=scheler%20auguste%20trouv%C3%A8res>)
- Scheler, Auguste, 1879. *Trouvères belges (Nouvelle série)*, Louvain, Lefever, 1879.
- Scheler, Auguste, 1884. *Étude lexicologique sur les poésies de Gillon le Muisit*, Bruxelles, Hayez. (<http://www.archive.org/stream/tudelexicologi00schegoog#page/n68/mode/1up>)
- Scheler, Auguste, 1882. *Glossaire philologique, de La Geste de Liège, par Jehan des Preis, dit d'Outremeuse*, Bruxelles, Hayez.
- Schultz-Gora, Oskar, 1936. *Folque de Candie von Herbert le Duc de Danmartin, nach den festländischen Handschriften*, t. 3, Halle, Niemeyer.
- Städtler, Thomas, 1988. *Zu den Anfängen der französischen Grammatiksprache. Textausgaben und Wortschatzstudien*, Tübingen, Niemeyer.
- Stefenelli, Arnulf, 1967. *Der Synonymenreichtum der altfranzösischen Dichtersprache*, Vienne, Böhlau.
- Stimming, Albert , 1899. *Der anglonormannische Boeve de Haumtone*, Halle, Niemeyer. (<http://www.archive.org/details/deranglonormanni00stim>)
- Stimming, Albert, 1911. *Der festländische Bueve de Hantone. Fassung I, nach allen Handschriften mit Einleitung, Anmerkungen und Glossar zum ersten Male herausgegeben*, Halle, Niemeyer.
- Stimming, Albert, 1912-1918. *Der festländische Bueve de Hantone. Fassung II, nach allen Handschriften mit Einleitung, Anmerkungen und Glossar*, Halle, Niemeyer, 2 tomes.
- Stimming, Albert, 1914-1920. *Der festländische Bueve de Hantone. Fassung III, nach allen Handschriften mit Einleitung, Anmerkungen und Glossar*, Halle, Niemeyer, 2 tomes.
- Thaumas de La Thaumassière, Gaspard, 1690. *Assises et bons usages du royaume de Jerusalem tiré d'un manuscrit de la Bibliothèque Vaticane par Messire Jean d'Idelin... Les Coutumes de Beauvoisis par Messire Philippe de Beaumanoir... Le tout tiré des manuscrits avec des notes et observations, un glossaire pour l'intelligence des termes de nos anciens auteurs*, Paris, Morel. (Go).
- Tilander, Gunnar, 1923. *Remarques sur le Roman de Renart*, Göteborg, Elander. (<http://www.archive.org/details/remarquessurlero00tilauoft>)
- Tilander, Gunnar, 1924. *Lexique du Roman de Renart*, Göteborg / Paris, Wettergren – Kerbers et Champion.
- Tilander, Gunnar, 1932. *Les livres du roy Modus et de la royne Ratio*, 2 vol., Paris.
- Trotter, David A., 2005. *Albucasis. Traitier de Cyurgie*, Tübingen, Niemeyer.

Wailly, Natalis de, 1867. *Œuvre de Joinville, comprenant, l'histoire de Saint Louis, le Credo et la lettre à Louis X, avec un texte rapproché du français moderne mis en regard du texte original corrigé et complété à l'aide des anciens manuscrits et d'un manuscrit inédit*, Paris, Adrien le Clère.
(<http://www.archive.org/stream/oeuvresdejeansi00joingoog#page/n48/mode/1up>)

Wailly, Natalis de, 1868. *Histoire de Saint Louis par Jean de Joinville, suivie du Credo et de la lettre à Louis X texte ramené à l'orthographe des chartes du sire de Joinville*, Paris, Renouard, Société de l'histoire de France.
(Ga ; Go ; <http://www.archive.org/details/histoiredesaintl00joinuoft>)

Warnke, Karl, 1885¹-1925³. *Die Lais der Marie de France*, Halle, Niemeyer (Bibliotheca Normannica, 3).
(1900² est consultable sur le site : <http://www.archive.org/details/dielaisdermaried00mariuft>)

Warnke, Karl, 1898. *Die Fabeln der Marie de France*, Halle, Niemeyer.
(Ga ; <http://www.archive.org/stream/diefabelndermari00mariuft#page/n7/mode/2up>)